

BPASTORALE ET CATÉCHÈSE

Veux-tu être mon ami ?

DOSSIER D'ANIMATION



Le Bon Samaritain

Lc 10, 25-37

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?



HISTOIRE DE VIE

Il est 13h30. Quatre jeunes assis les uns en face des autres écoutent de la musique et parlent bruyamment. Au prochain arrêt un monsieur âgé qui marche à l'aide d'une canne monte dans le bus. Ses jambes tremblent. Aussitôt un des jeunes lui cède son siège.

Quelques arrêts plus loin le monsieur se lève difficilement. Aussitôt un autre jeune lui demande s'il a besoin d'aide. Il accepte d'être aidé pour descendre les deux marches qui le séparent du trottoir.

En quelques minutes, par deux fois, les jeunes que l'on dit enfermés dans leur monde de jeux vidéo et leur musique m'ont surprise par leur réactivité et leur humanité.



VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?



FALC

Il est 13h30.

Quatre jeunes sont assis dans un bus, les uns en face des autres. Ils écoutent de la musique et parlent fort.

Au prochain arrêt, un monsieur âgé monte dans le bus. Il marche à l'aide d'une canne. Ses jambes tremblent. Aussitôt un des jeunes lui laisse son siège.

Quelques arrêts plus loin, le monsieur se lève difficilement. Aussitôt un autre jeune lui demande s'il a besoin d'aide.

Le monsieur accepte d'être aidé pour descendre les deux marches du bus.

On dit parfois que les jeunes sont enfermés dans leur monde de jeux vidéo et leur musique.

En quelques minutes, ils m'ont surprise par leur bonne réaction et leur côté humain.



VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?



PRÉAMBULE

Choisir d'aimer, un chemin de liberté

En grandissant, l'adolescent prend conscience que la vie est complexe et que les choix ne sont pas toujours évidents. Il se confronte à des situations où il doit décider par lui-même, sans toujours savoir ce qui est juste ou bon. Qui écouter ? Comment discerner ce qui a du sens ? Comment rester fidèle à soi-même sans céder à la pression des autres ? Un questionnement qui se poursuit avec plus ou moins d'intensité dans la vie adulte.

Ce module invite à réfléchir au choix du Samaritain face à un homme blessé sur le bord de la route. Nous aimerions aider les jeunes et les moins jeunes à entendre l'invitation du Christ : « Va, et toi aussi, fais de même » (Lc 10, 37). Non pas comme une obligation pesante, mais comme un appel à grandir en liberté et en amour. Comme dans la parabole et dans l'histoire de vie, le Bon Samaritain est parfois celui que l'on n'attend pas...

Passer d'une morale fondée sur des « il faut » ou des « je dois » à une démarche intérieure plus profonde, où l'on choisit d'agir par amour, est un pas essentiel. Suivre Jésus, c'est découvrir que la vraie liberté ne consiste pas à faire ce que l'on veut, mais à choisir ce qui donne du sens et qui fait grandir en humanité. Lorsque les chrétiens appellent Jésus leur Sauveur, ils reconnaissent en lui celui qui les libère de leurs enfermements – la peur du regard des autres, l'indifférence, le repli sur soi – et qui leur ouvre un chemin de vie. Ce chemin est celui d'un amour concret, qui prend soin des autres et qui ose s'engager. Car au fond, ce qui compte vraiment, c'est que quelqu'un, grâce à nous, puisse éprouver du bien et se relever.

Objectif : « Va, et toi aussi, fais de même ! »

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?

DÉROULEMENT DU MODULE

Séquence 1 :



1. Introduction « Quizz-psycho »

Amorce : donner à chaque personne le quizz disponible en annexe 1 et laisser le temps de répondre individuellement.

Partage : ensuite, remonter les réponses en laissant la possibilité à chacun-e de motiver ses choix.

Il n'y a pas de réponses justes ou fausses. Aucune des attitudes proposées n'est répréhensible. Il y a plusieurs manières de réagir et chacune est bonne. Il y a plusieurs façons d'aider. Les membres du groupe peuvent proposer d'autres réponses.

2. « Et toi, tu t'arrêtes ? » : Travail sur le récit du Bon Samaritain

2.1. Mise en route – Jeu d'association

Distribuer ou afficher des photos de personnes différentes, par exemple SDF, banquier, immigré, influenceuse, policier, toxicomane, moine, star de foot... (voir annexe).

Questionner :

- « Si vous deviez choisir une seule de ces personnes pour vous aider un jour de grand besoin, qui choisiriez-vous ? »
- « Et si celui qui vous aide, ce n'est pas celui que vous attendiez ? »

2.2. Lecture dynamique du texte

Lire Luc 10, 25-37 à plusieurs voix (narrateur, légiste, Jésus).

2.3. Jeu de rôle ou théâtre image

■ Option A : Jeu de rôle rapide

Divisez le groupe en 4 ou 5 et faites-leur rejouer la parabole en 5 minutes avec liberté d'interprétation (version moderne possible : dans un lycée, dans le métro, dans la rue).

■ Option B : Théâtre image

Un groupe forme un tableau vivant qui représente une scène du récit : les jeunes prennent une pose et la gardent pendant 3 minutes, sans bouger (par ex. : l'homme blessé au sol avec les passants – ou encore le Samaritain qui s'arrête et soigne le blessé – ou encore : l'aubergiste qui accueille le blessé).

Les autres jeunes commentent ce qu'ils voient : « Que montre cette image ? Qui semble important ? Qui est ignoré ? »

Puis vous pouvez « donner vie » à l'image (les personnages bougent un peu, expriment une pensée, etc.).

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?

■ Option C : Version moderne du récit

Inviter les jeunes à écrire ou raconter une version actuelle de la parabole :
Un lycéen agressé dans le bus... Les passants détournent les yeux... Qui va l'aider ? Un rival ? Un inconnu ? Un migrant ?

Puis partager les versions au groupe.



2.4. Débat miroir – Discussion

Proposer un « débat miroir ». À l'énoncé de chaque affirmation, les participants prennent position physiquement dans la salle : d'un côté « oui », de l'autre « non », au milieu « je ne sais pas ». Dans chaque sous-groupe, chacun-e exprime brièvement les raisons de son choix puis le sous-groupe communique aux autres groupes ses principales motivations. Facultatif : à la fin de l'échange, laisser la possibilité à chacun-e de changer de groupe s'il a changé d'avis.

Exemples d'affirmations :

- Je me sens concerné-e par cette parabole.
- J'aide facilement les autres dans la vraie vie.
- C'est dur d'aimer quelqu'un qu'on ne comprend pas.
- Aujourd'hui, mon prochain, c'est surtout mes amis.

2.5. Geste symbolique ou prière

👉 Prière participative : écrire une brève intention ou prière commençant par : « Seigneur, aide-moi à m'arrêter pour... » puis, pour ceux et celles qui le souhaitent, en lire en quelques-unes à voix haute.

💖 Autre option : Geste symbolique

- Chacun prend un pansement et le colle sur une silhouette dessinée ou une grande croix. Il symbolise une blessure du monde qu'ils veulent aider à guérir.
- Prière selon annexe.

Conclusion – Message clé

Ce n'est pas celui qui a les bons discours ou la bonne religion qui est le prochain, c'est celui qui agit avec compassion. Sois ce Samaritain aujourd'hui.



Séquence 2 :

Question d'introduction :

→ Quel est le dernier petit geste que quelqu'un a fait pour vous et qui vous a marqué ?

2.1. Lecture (animée) du récit de saint Martin de Tours :

« Il y a bien longtemps, au IV^e siècle, vivait un jeune homme nommé Martin. Il était fils de militaire, et comme beaucoup de jeunes de son époque, il devait suivre la voie tracée pour lui : servir dans l'armée romaine. Dès l'adolescence, il devient cavalier. Martin était courageux, discipliné, et toujours prêt à combattre l'ennemi.

Un jour d'hiver glacial, son capitaine l'envoie en mission à la ville de Tours. Alors qu'il chevauchait à travers les rues de la ville d'Amiens en Gaule, le vent fouettait son visage, et même les chevaux semblaient grelotter sous leurs selles. Les passants se pressaient, emmitouflés dans leurs manteaux, chacun pensant à soi. Martin est pressé d'arriver pour se mettre au chaud.

Soudain, il aperçoit une silhouette recroquevillée au milieu de la route. C'était un mendiant, pieds nus dans la neige, les vêtements en lambeaux, qui l'empêchent d'avancer. Martin s'arrête, énervé, et saute à terre. Le mendiant lève les yeux. Il voit ce soldat fort, armé, qui tire son épée.

→ **Que va- faire Martin ?** (laisser venir les réponses)

Le mendiant craint le pire. Il détourne les yeux, pensant qu'on va l'insulter, ou pire encore.

Mais Martin descend doucement de son cheval. Il n'a pas d'argent, ni de pain à donner. Alors il fait un geste inattendu : il tire son épée, non pour frapper, mais pour couper son propre manteau militaire – un grand manteau chaud, épais. Il en donne la moitié au mendiant, et remonte en silence sur son cheval.

→ **Que peut bien ressentir le mendiant quand il reçoit le manteau ?**

→ **Pourquoi Martin a-t-il fait cela ?**

En fait, quelque chose en lui ne ressemblait pas aux autres soldats. Depuis son enfance, il était attiré par le message de Jésus, qu'il avait découvert au contact des chrétiens. Il ne s'était pas encore fait baptiser, mais il réfléchissait profondément à sa foi. Il se posait de nombreuses questions : *Comment vivre en paix dans un monde si violent ? Que ferait Jésus à ma place ?*

La nuit suivante, Martin fait un rêve. Il voit Jésus lui-même, portant la moitié de son manteau, et disant aux anges : « C'est Martin, encore catéchumène, qui m'a vêtu. »

Ce rêve bouleverse Martin. Peu de temps après, il demande le baptême, puis quitte l'armée. Il décide de consacrer sa vie à Dieu, dans la pauvreté et la prière. Plus tard, il deviendra évêque, non par ambition, mais parce que les chrétiens de Tours le reconnaissent comme un homme juste et bon, proche des pauvres et fidèle à l'Évangile. »

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?



2.2. Échange en grand groupe

Questions proposées :

- Qu'est-ce qui vous touche dans cette histoire ?
- Avez-vous déjà vu ou vécu un geste de partage inattendu ?
- Est-ce que partager quelque chose de précieux est facile ?
- Que représente la figure de Jésus pour Martin ?
- Qu'est-ce que ce geste dit de sa foi ?

Pour aller plus loin :

- Que représente ce geste aujourd'hui ? (Solidarité ? Courage ? Être à contre-courant ?)
- Dans notre société, qui sont les « mendiants » d'aujourd'hui ? Qui passe-t-on sans regarder ?
- Comment pourrions-nous, à notre manière, « couper notre manteau en deux » ?

2.3. Animation au choix

Choisir une animation adaptée au groupe :



Option 1 : Jeu de rôle

Rejouer la scène du manteau, puis une version moderne (un ado croise un sans-abri ou un camarade en détresse).



Option 2 : Geste symbolique

Distribuer un papier : « Note un geste concret que tu pourrais faire cette semaine pour ressembler à Martin ou à Jésus. »



Option 3 : Manteau collectif

Sur une grande feuille en forme de manteau coupé, chacun écrit un mot ou un geste qui réchauffe un cœur.



Option 4 : Débat

- « Peut-on vraiment faire une différence avec un petit geste ? »
- « La bonté est-elle un signe de faiblesse ou de force ? »

2.4. Conclusion & prière

Conclusion :

Saint Martin n'était pas encore baptisé, mais il vivait déjà comme un chrétien. Il n'a pas fait de miracle, il a juste vu, écouté, et partagé.

Prière finale :

Seigneur Jésus,
Donne-moi un regard qui voit ceux que tout le monde oublie.
Un cœur capable de partager, même quand c'est difficile.
Aide-moi à vivre comme Martin, avec courage, foi et amour.
Amen.

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?

Annexe – séquence 1 – Quizz

(Ce quizz est formulé dans la deuxième personne du singulier (tu) pour encourager l'introspection.)



Question 1 : « Dans la rue, ton voisin que tout le monde déteste se fait bousculer par une trottinette et chute . Qu'est-ce que tu fais ? »

- ☐ Tu lui dis : allez hop, ce n'est pas grave !
- ☐ Tu cherches quelqu'un pour l'aider à se relever.
- ☐ Tu lui demandes s'il a besoin d'aide et tu restes avec lui tant qu'il n'est pas debout.
- ☐ Autre réponse ?

Et si c'est toi qui étais tombé-e, que voudrais-tu que l'on fasse ?

Question 2 : « Lors d'un cours d'arts visuels ou lors d'un séminaire/ un-e ami-e a perdu sa trousse. Qu'est-ce que tu fais ? »

- ☐ Tu lui dis : je vais chercher avec toi pour retrouver ta trousse.
- ☐ Tu vas voir un responsable pour signaler la disparition de la trousse.
- ☐ Tu lui prêtes ton matériel pour qu'il/elle puisse suivre les cours.
- ☐ Autre réponse ?

Et si tu avais perdu ta trousse, tu voudrais que l'on fasse quoi ?

Question 3 : « Un nouveau participant colle tout le temps à tes basques. Comment réagis-tu ? »

- ☐ Tu lui dis : tu peux rester auprès de moi si cela te rassure.
- ☐ Tu lui dis : ce serait mieux que tu apprennes à connaître d'autres personnes.
- ☐ Tu préviens d'autres amis pour qu'ils te soulagent et prennent le nouveau en charge.
- ☐ Autre réponse ?

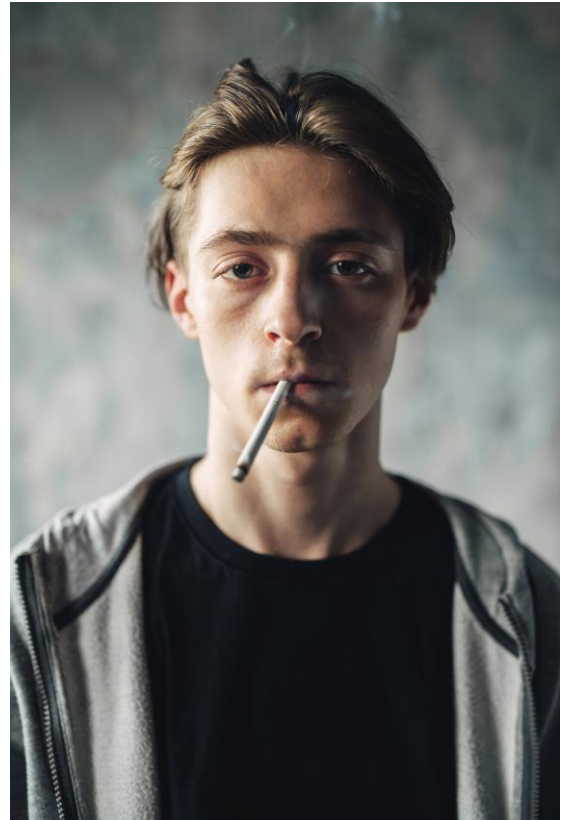
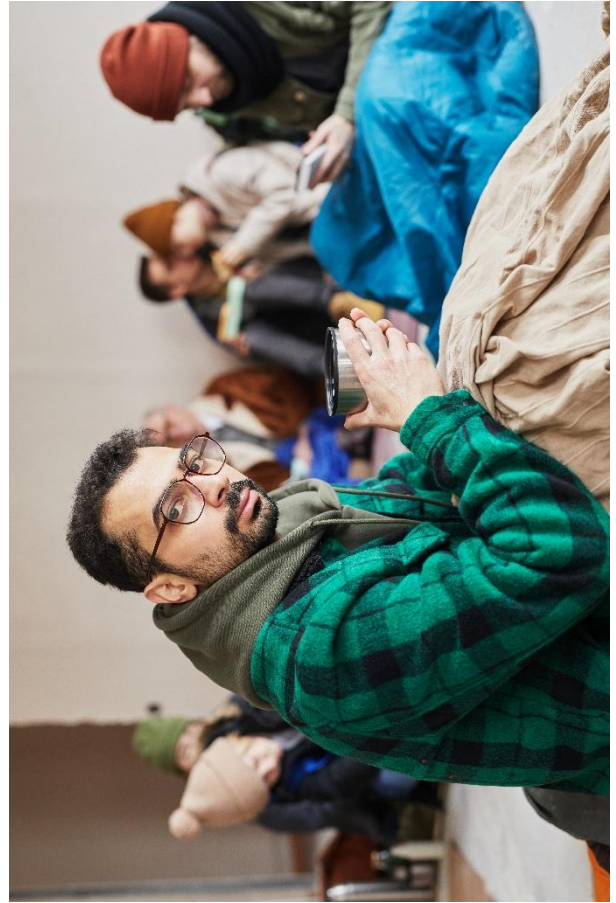
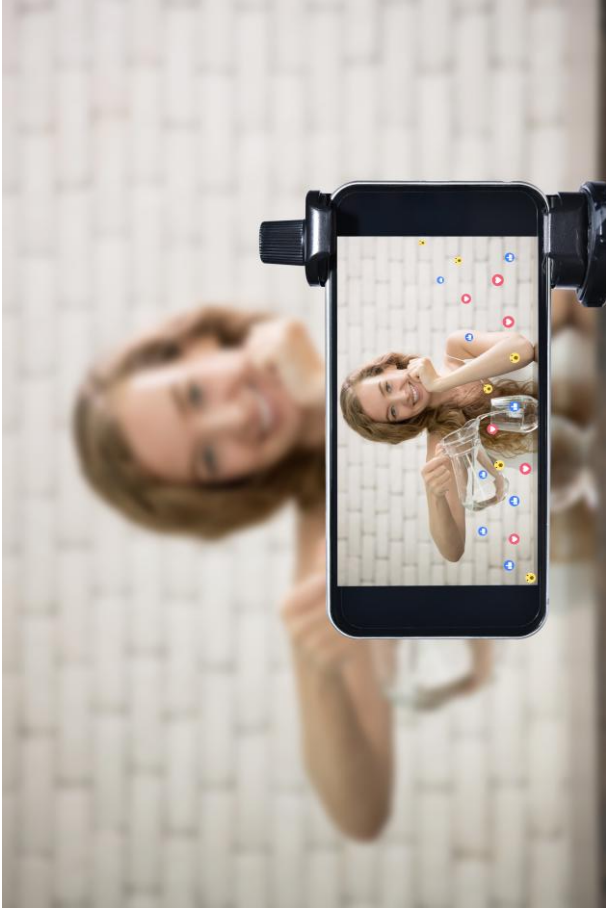
Et si tu arrivais dans un nouveau cours où tu ne connais personne, comment voudrais-tu être accueilli-e ?

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?

Annexe – séquence 2



VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?





Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (10, 25-37)

²⁵ Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

²⁶ Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

²⁷ L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

²⁸ Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

²⁹ Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

³⁰ Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.³¹ Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.³² De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

³³ Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.³⁴ Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.³⁵ Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

³⁶ Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

³⁷ Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

A.E.L.F.

Jeune public (Lc 10, 25-37)

Un docteur de la Loi demande à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprend la parole : « Un homme descend de Jérusalem à Jéricho et il tombe sur des bandits. Ceux-ci lui volent toutes ses affaires, lui donnent des coups et partent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descend par ce chemin. Il le voit et passe de l'autre côté. De même, un lévite arrive à cet endroit. Il le voit et passe de l'autre côté. Mais un Samaritain qui était en route le voit et le prend en pitié. Il s'approche et soigne ses blessures en y versant de l'huile et du vin. Puis, il le charge sur son propre cheval, le conduit dans une auberge et prend soin de lui. Le lendemain, il sort deux pièces d'argent et les donne à l'aubergiste en lui disant :

« Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

Lequel des trois, à ton avis, a été « le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Théobule, Retraite dans la ville

FALC



Luc 10, 25-37 – L'histoire du Bon Samaritain

Un maître de la Loi arrive.

Cet homme connaît bien la Loi qui est dans la Bible. Il veut tendre un piège à Jésus.

Il demande à Jésus :

« Maître, qu'est-ce que je dois faire pour recevoir la vie avec Dieu pour toujours ? »

Jésus dit au maître de la Loi :

« Qu'est-ce qui est écrit dans la Bible ? Comment est-ce que tu comprends ? »

L'homme répond :

« Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu :

- de tout ton cœur,
- de toute ta personne,
- de toute ta force,
- de toute ton intelligence.

Et tu dois aimer ton prochain comme toi-même. »

Jésus dit au maître de la Loi :

« Tu as bien répondu. Fais cela et tu vas vivre. »

Mais le maître de la Loi veut montrer que sa question est juste.

Il demande à Jésus : « Qui est mon prochain ? »

Jésus répond.

Il raconte une histoire.

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?



Un homme descend de Jérusalem à Jéricho.

Des bandits attaquent l'homme.

Les bandits prennent les vêtements de l'homme.

Les bandits frappent l'homme.

Ils s'en vont.

Ils laissent l'homme à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descend aussi sur cette route.

Le prêtre voit l'homme.

Il passe de l'autre côté de la route. Il continue son chemin.

Un autre prêtre fait la même chose. Il arrive à cet endroit.

Il voit l'homme.

Il passe de l'autre côté de la route. Il continue son chemin.

Un Samaritain vient de la région de Samarie. Il est en voyage.

Le Samaritain arrive près de l'homme. Il voit l'homme.

Le cœur du Samaritain se remplit de pitié pour l'homme.

Le Samaritain s'approche.

Il verse de l'huile et du vin sur les blessures. Il met des bandes de tissu sur les blessures.

Ensuite, le Samaritain fait monter l'homme sur son âne.

Il emmène l'homme dans une auberge.

Il s'occupe de lui.

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?



Le jour suivant, le Samaritain sort deux pièces d'argent.

Il donne les deux pièces d'argent au propriétaire de la maison.

Il dit au propriétaire : « Occupe-toi de cet homme.

Tu vas peut-être dépenser plus que deux pièces d'argent.

Je vais revenir ici.

Et je vais te rembourser tout. »

Jésus termine l'histoire.

Et il demande au maître de la Loi :

« À ton avis, lequel des trois voyageurs est le prochain de l'homme attaqué par les bandits ? »

Le maître de la Loi répond :

« C'est celui qui est bon pour l'homme attaqué. »

Alors Jésus dit au maître de la Loi :

« Va !

Toi aussi, fais la même chose ! »

VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?

PRIÈRE

Qui est mon prochain ?

Seigneur,
Quand je me demande quel est mon prochain,
Tu déplaces habilement la question
Et tu me réponds :
De qui te fais-tu le prochain ?
Le prochain ce n'est pas l'autre
C'est toi qui te rends proche de ton voisin !

Seigneur,
Tu es le bon Samaritain,
Toi qui, le premier,
As voulu être le prochain de tout homme.
Ta vie est une invitation
À ouvrir toutes grandes les portes de notre maison.
Tu fais éclater toutes nos frontières,
Celles du sang, de la race et de la religion.

Tu nous révéles le signe de la vraie conversion :
Sortir de nous-mêmes, de notre égoïsme,
De l'étroitesse de notre petit univers,
Pour aller, chaque jour, chaque matin,
À la rencontre de celui que tu mets sur notre chemin.

Ce voisin de palier
Que nous ne voudrions pas croiser,
Cette fille-mère du quartier
Que nous préférierions ignorer,
Ce chômeur qui trouble notre quiétude,
Cet étranger qui perturbe nos habitudes,
Tous ceux qui risquent de nous déranger...

Et si, un jour, nous décidions de devenir leur prochain
Qui leur tend la main !



Michel Hubaut
Prier les paraboles
Éd. Desclée & Brouwer
1991, pp. 178-179